

En mai 1469, Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, a aussi reçu du duc d'Autriche la Haute Alsace et le comté de Ferrette. Le 4 septembre 1470, il ordonne aux baillis d'Amont (Antoine de Ray) et de Ferrette (Pierre de Hagenbach) de mettre la main sur les mines de Plancher, dans la seigneurie de Passavant appartenant à l'abbaye de Lure.

Jean Stoer, abbé de Lure, proteste aussitôt auprès du Duc. (cf. Jean Girardot, *L'Abbaye et la ville de Lure*, p.82).

[Copie papier de deux pages, inachevée, probablement du XVII^e siècle ; nombreuses abréviations]

A Monseigneur le Duc,

Supplie tres-humblement venerable abbé *et* religieuse personne messire Jehan de Steure, abbé de Lure, comme a-juste et canonique tiltre il soit promeu a-lad. abbaye, et si lui compete et appartient l'administracion d'icelle en spirituel et temporel ; et mesmement *certain* villaige et plaice appellee Planchié, du finaige, territoire et seigneurie de Lure, ouquel lieu le predecesseur dud. suppliant, ja pieça, par sa paine *et* diligence, a-tres-grans fraiz, a trouvee *certaine* petite mine d'argent, de-laquelle il a joÿ paisiblement ; et ausy icellui suppliant, sans ce que par monseigneur le duc de Haulte-Riche¹, ses predecesseurs ne autres, lui ait esté baillié ou mis aucung empeschement ; pour ce que led. suppliant et ses predecesseurs abbez ont toutes preeminence, jurisdiction et souverainneté ou temporel de-lad. abbaye donc [*sic* ; comprendre : dont] deppend lad. mine, au moien de la fondacion et dotacion d'icelle, ce qui a esté fait *et* conformé de tres-long temps par plusieurs empereurs et autres princes fondateurs, donc [*sic*] ilz ont obtenu *confirmacion* de plusieurs papes.

Ce nonobstant, messire Pierre de Hacquembac, vostre bailli de Ferrate *et* d'Auxois, pour haine particuliere qu'il a avec led. abbé, sans cause ne raison, s'est vanté que d'icelle mine il le feroit debouté entierement, et que a-cestes fin ja avoit obtenu lectres patantes emanées de vous, par lesquelles lui estoit mandé, et a-vostre bailli d'Amont ou conté de Bourgogne, ou a-vostre procureur d'Amont en son absence, de asseoir vostre main, realment et de fait, en lad. mine et la faire tenir, non obstant opposition ou appellacion, qui seroit despoullier l'eglise de Lure, sans cognoissance de cause et contre raison.

Ce *consideré*, et mesmement que led. suppliant scet et congnoist que estes prince et justice, et que desirez ung-chascun estre entreteu en son droit, et que ne vouldriez icelle eglise, ne autres desquelles estes protecteur, demouré oppressee par telz ou semblables moiens, il vous plaise mon-tres-redoubté-seigneur mander que se telz mandemens ont esté octroyez, qu'ilz ne soyent executez jusques a-ce que, partiez oyez sur ce, soit ordonné, ainsi qu'il appartiendra par raison.

Et se lesd. mandemens sont executez, que lad. matiere soit mise en l'estat ouquel elle estoit avant l'execucion d'iceulx. Et combien qui ne soit vostre judiciaire en ceste partie, neant

¹ Comprendre : Autriche.

moins, pour l'onneur et reverence de vous, mon-tres-redoubté-seigneur, et soubz esperance de vostre bonne justice, led. suppliant est et sera contant /2/ de se soubzmectre dud. differant en vous et vostre grant conseil, et que vostre plaisir soit mander a-monseigneur vostre president et a messeigneurs de vostre conseil a-Dijon ou a autres notables commissaires deputés de-part vous, que sur ce ilz oyent led. suppliant et reçoivent les tiltres et autres enseignemens servans a-lad matiere, et led. bailli ou autres se aucune chose veult dire au-contre ; et que le tout vous soit rapporté de-par-deça pour en ordonner ainsi que verrez estre a-faire par raison.

Plaise vous en oultre, mon-tres-redoubté seigneur, estre adverty que lad. abbaye de Lure a esté par-cy-devant de-la-garde de la maison de Haulte Riche, et les bailliz de Ferrate et d'Auxois ont sur ce accoustumé de tenir certaine forme avec les abbez de Lure, et lez abbez de Lure avec lesd. bailliz, pour et ou nom de-lad. maison de Haulte Riche, laquelle n'a-pas esté observee par led. bailli a-present, mais par les moiens telz qu'il lui a pleü, a contraint led. abbé de faire autrement que ses predecesseurs n'ont fait ; si vous plaise mander a-mond.-seigneur le presidant ou a autres telz notables commissaires qu'il vous plaira qu'il saiche la virité [sic] dez choses dessusd. et y-pourvoie, ainsi qu'il verra estre a-faire par raison, en y gardant vostre droit et le droit de lad. abbaye, ou le tout renvoyé par devers vous pour en ordonner ainsi que verrez estre a-faire en bonne justice.

Plaise vous au-surplus, mon-tres-redoubté seigneur, pour estre aucunement instruit dez choses dessusd., veoir ou faire visiter en vostre conseil la copie d'aucuns tiltres servans a-cestte matiere.